

CHALON-SUR-SAONE

## Bientôt le début des travaux du premier Medic center de France



Benjamin Griveaux, Jean-Luc Belda, Denis Pouzol et Jean-Claude Parunakian se sont réjoui des avancées rapides du projet de Medic center. Photo Sarah Fréquelin

Sourire et satisfaction de rigueur hier lors d'une conférence de presse à Nicéphore Cité pour faire le point sur le futur Medic center de Chalon-sur-Saône, qui sera le premier d'une longue série à voir le jour en France. Benjamin Griveaux, président de l'Agence pour le développement économique de la région chalonnaise et de Nicéphore Cité, et Jean-Luc Belda, directeur de ces deux structures, avaient à leurs côtés les deux représentants de ce concept inspiré des États-Unis, Denis Pouzol et Jean-Claude Parunakian. Juste en face du nouvel hôpital, le Medic center offrira sur 3 800 m<sup>2</sup> une offre de santé inédite : des médecins, sages-femmes, ostéopathes, rhumatologues et autres spécialistes s'installeront dans une trentaine de cabinets dont la commercialisation atteint aujourd'hui environ 60 %.

Le permis de construire ayant été validé récemment, c'est vers la fin du mois de mai que les travaux seront mis en route pour une livraison prévue début 2012. Un projet porté par ces deux spécialistes de l'immobilier dans la santé, qui ont salué l'efficacité de leur partenariat avec l'Aderc et les élus locaux sur le territoire. « C'est un bâtiment conçu comme un service rendu aux professionnels comme aux patients, a précisé Denis Pouzol. Il est pensé pour ne pas faire de concurrence et pour répondre à des besoins en proposant des spécialités différentes et complémentaires ». Le Medic center comprendra également une pharmacie, un laboratoire d'analyse et même une salle antistress d'inspiration suédoise. Toute l'architecture est adaptée aux exigences du monde médical et des centaines de professionnels de santé ont été consultés pour affiner sa conception. Denis Pouzol et Jean-Claude Parunakian effectuent eux-mêmes la commercialisation. Le financement privé de ce projet est de 8,3 millions d'euros. Le groupe Vinci se chargera de la construction, « avec une convention pour faire travailler les entreprises locales », ont précisé Denis Pouzol et Jean-Claude Parunakian.

Sarah Fréquelin